

*Politica Monetaria*, par GIUSEPPE MIRABELLA. Un vol., 6½ po. x 10, broché, 330 pages — SEMINARIO DI ECONOMIA POLITICA E SCIENZA DELLE FINANCE DELL'UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI PALERMO. Pallerme, 1959

A. P.

Volume 36, Number 1, April–June 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001530ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001530ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

P., A. (1960). Review of [*Politica Monetaria*, par GIUSEPPE MIRABELLA. Un vol., 6½ po. x 10, broché, 330 pages — SEMINARIO DI ECONOMIA POLITICA E SCIENZA DELLE FINANCE DELL'UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI PALERMO. Pallerme, 1959]. *L'Actualité économique*, 36(1), 174–174. <https://doi.org/10.7202/1001530ar>

**Politica Monetaria**, par GIUSEPPE MIRABELLA. Un vol., 6½ po. × 10, broché, 330 pages. — SEMINARIO DI ECONOMIA POLITICA E SCIENZA DELLE FINANZE DELL'UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI PALERMO. Palerme, 1959.

Les événements politiques et économiques des dernières années ont profondément affecté les théories encore valables avant la dernière guerre mondiale. Il est fort malaisé de prévoir l'issue de cette évolution, mais selon l'auteur de l'ouvrage, on peut affirmer avec certitude qu'on ne retournera plus jamais aux anciennes théories et notamment à la notion de l'équilibre s'établissant automatiquement.

La renonciation définitive à certaines idées du libéralisme économique marque la fin d'une époque. De nouvelles bases scientifiques doivent être édifiées pour résoudre les problèmes monétaires actuels ainsi que les questions de l'administration de la banque centrale et des banques commerciales.

L'auteur décrit d'abord les changements survenus, la tendance générale et les efforts effectués pour l'établissement d'un mode de calcul permettant de traduire en données chiffrées la notion de l'équilibre monétaire.

En étudiant la technique même de la circulation monétaire traditionnelle, il décrit également les problèmes de la lettre de crédit, de l'escompte et, au niveau gouvernemental, du contrôle du crédit, au sens pratique et théorique du mot.

La troisième partie du volume est consacrée à l'influence du progrès technique sur le régime capitaliste en général et sur l'industrie en particulier. Le professeur Mirabella étudie, par exemple, les répercussions de l'échelle mobile des salaires sur la valeur de la monnaie en cours ainsi que les fréquentes interventions des autorités, destinées à enrayer ou à contrôler l'inflation.

Le livre du professeur Mirabella constitue une excellente étude de la politique monétaire actuelle et de ses problèmes sur le plan international autant que national. C'est, en effet, un travail théorique d'ordre général qui peut servir de base pour l'étude de cas particuliers précis.

A.P.

**L'Inspection des finances**, par PIERRE LALUMIÈRE. Un vol., 5½ po. × 9, broché, 227 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris (6<sup>e</sup>), 1959.

En France, et sans doute dans d'autres pays aussi, aux yeux de beaucoup, les fonctionnaires sont des « technocrates sans âme qui pervertissent l'État ». Par contre, d'autres voient en eux « une élite de commandement dont les compétences et la continuité ont atténué les défauts du personnel politique ».

Dans le haut fonctionnarisme, l'Inspection des finances occupe une place de première importance. À ses fonctions traditionnelles, déjà considérables, de vérifier l'activité des agents relevant du ministère des Finances, l'institution créée par le comte Corvetto en 1816 a ajouté des attributions qui ont élargi son champ d'action. Non seulement, en effet, le domaine du contrôle s'est-il considérablement étendu et a-t-il débordé le cadre des services financiers de l'État, mais grâce à la technique juridique du détachement, évolution qui d'ailleurs n'est pas